

Media attention appears to suggest that an ever-growing number of women kill their children. Whatever the motif behind these crimes, their recurrence remain, nonetheless, puzzling; all the more since they occur in contexts where abortion is no longer subject to prosecution and contraceptives should be, in principle, available to all.

Throughout the history of humankind, infanticide, the most incomprehensible of crimes, has both fascinated and disgusted. Medical experts have attempted to explain this complex act of violence with impressive names such as "Münchhausen's syndrome" or the "Unwed mother syndrome". In the domain of letters, at least since Euripides' Medea, infanticide has been a long-standing theme in what used to be called "World Literature." Once considered female demons or witches, are these child-murderers still perceived as women against "nature" or has this situation changed? Furthermore, have these changes run parallel to changes in representations of femininity? Approaching infanticide as a theme for critical enquiry makes it possible to engage in a broad interrogation of the relationship between women and criminality and women and maternity as they have been documented, represented and anchored in the social imaginary throughout different periods of human history. The child-murder, criminal conduct constructed as pertaining to a supposed "feminine nature and role" invokes the fear of a disorderly femininity; one which threatens the established order in the private sphere. From the 1990s onward various artists (literature, plastic arts, cinema) have broken with political-correctness by calling for an end to traditions representing women through Manichean images (either demons or angels). This perspective brings us to the compelling question: Can infanticide still be considered a criminal act perpetrated by a social victim or is it, rather, an act of freeing the self; of ultimate emancipation?

The purpose of this conference is to take a multidisciplinary look at representations of «monstrous mothers » and explore questions raised by this social and artistic phenomenon.

Comité scientifique & organisateur Scientific & Organizing Committee:

Muriel Andrin, Vanessa D'Hooghe,
Patricia Munoz Cabrera, Barbara Obst
(membres de SAGES/Université libre de Bruxelles)

SAGES, le Centre de Recherche Transversale en Études de Genre de l'Université libre de Bruxelles, entend favoriser les démarches transversales et transdisciplinaires au sein de la Faculté de Philosophie et Lettres, en s'appuyant sur les champs d'enseignement et de recherches suivants: arts, cinéma, histoire, langues et cultures étrangères, littérature, philosophie et information et communication. Le déploiement des recherches en genre au sein de la Faculté tient à la nécessité de penser l'articulation entre spécificités culturelles et constructions de genre, et de comprendre comment cette perspective s'est construite au sein des disciplines scientifiques qui y sont représentées. Les nouvelles configurations culturelles et la nouvelle dynamique des relations entre les sexes (engendrées e.a. par les situations postcoloniales) donnent à la réflexion sur les rapports de genre une urgence et une actualité particulières.

SAGES is the Centre for Transdisciplinary Research in Gender Studies at the Faculty of Philosophy and Literature of the Université libre de Bruxelles. SAGES promotes and encourages cross-cutting and transdisciplinary approaches to gender issues in the following areas: arts, cinema, history, languages and cultures, literature, philosophy, information and communication science. Gender research within the Faculty is driven by the necessity to ponder the articulation between cultural specificities and gender constructions and to enhance our understanding of how a gender perspective becomes embedded within the different disciplines within our Faculty. SAGES believes that new cultural configurations and shifting dynamics affecting relations between the sexes (generated e.g. by postcolonial legacies) have given reflection on gender relations a particular urgency and actuality.

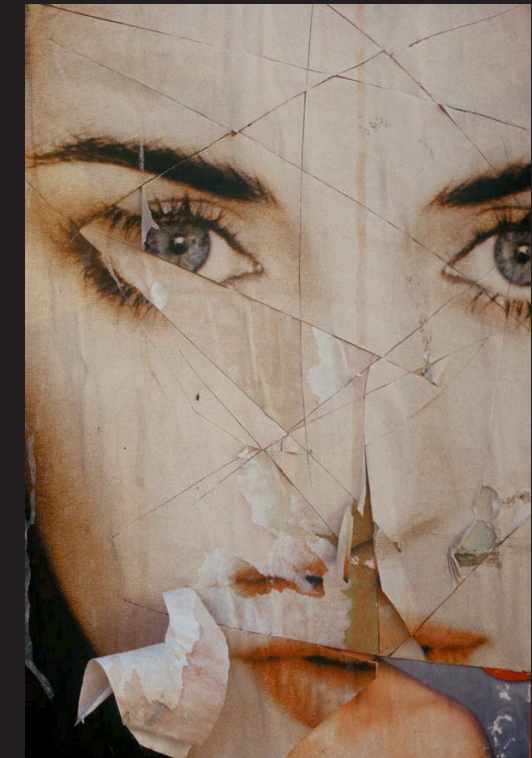


sophia

Colloque International
International Conference

M comme Mère, M comme Monstre M for Mother, M for Monster

7 Mars 2011/March 7th 2011



© Barbara Harsch

Centre de recherche SAGES
Research Center SAGES

Université libre de Bruxelles

L'attention médiatique semble nous suggérer que de plus en plus de femmes tuent leurs enfants. Dénû de grossesse, crime ou désordre psychique à une époque où l'interruption de grossesse est dépenalisée et les moyens de contraception sont en apparence accessibles à tous.

L'infanticide, cet acte incompréhensible en soi, a toujours fasciné et répugné à la fois. La médecine a proposé d'expliquer ces actes par des pathologies aux noms impressionnants tels que «le syndrome de Munchhausen par procuration» ou «Unwed mother syndrome». D'un point de vue artistique, le motif connaît, tout du moins depuis la Médée d'Euripide, une longue tradition dans la littérature mondiale. Tantôt furies, tantôt sorcières, ces meurtrières continuent-elles à être considérées comme des êtres contre nature ou est-ce que la description de ces femmes, de leurs actes et motifs présumés a-t-elle changé au travers les siècles, peut-être en parallèle avec l'ensemble des représentations féminines?

En effet, l'infanticide permet également de questionner plus largement, au fil des époques, les rapports entre femme et criminalité et femme et maternité. L'infanticide, conduite criminelle liée à la nature et au rôle féminin, évoque également la peur d'une féminité dérégulée qui serait une menace pour la sphère privée. Depuis les années 1990 des artistes aux horizons divers (littérature, art plastique, cinéma) osent être politiquement incorrects en mettant fin aux valeurs traditionnellement féminines et en revendiquant pour leurs protagonistes le droit à la méchanceté. Est-ce dès lors encore le crime d'une victime ou est-ce devenu un acte de libéralisation, d'émancipation suprême? Cette journée de recherche a pour but de poser un regard pluridisciplinaire sur ces représentations des 'mères monstrueuses' ainsi que sur les questions soulevées par ce phénomène social et artistique.

Programme/Program :

- 9H00 : Accueil des participants/Registration
- 9H20 : Ouverture du colloque/opening speech – Barbara Obst (Université libre de Bruxelles, SAGES)
- 9H40 : Eva Tolasch (Ludwig-Maximilians-Universität München) : "Pictures of 'Good Mother' in Infanticide Discourses : Gender and Family Knowledge of Experts, People and Media"
- 10H20 : Ingrid Chopard (Université d'Amiens, Université de Paris 7 Diderot) : « De l'hystérie à la bipolarité, anthropologie, psychanalytique des effets mortifères de la mère sur la femme et de ses solutions sociales »
- 10H40 : Julie De Ganck (Université libre de Bruxelles, SAGES) : « Grossesses monstrueuses. Du pouvoir des émotions et de l'imagination maternelle sur le produit de la conception »
- 11H00 : Discussion
- 11H20 : Pause café/Coffee Break
- 11H40 : Jérôme Janicki (Université libre de Bruxelles, SAGES) : « L'infanticide de Liège ou l'empoisonnement d'un bébé Softénon (30 mai 1962) : retour sur un traitement médiatique »
- 12H00 : Nathalie Morello (Swansea University) : « Mère monstrueuse en dé/construction : *Le cimetière des poupées* de Mazarine Pingéot »
- 12H20 : Sigrid Champeau & Chantal Efe : Présentation de l'ouvrage collectif « Réflexions autour d'un tabou – L'infanticide » (Presses de la SCOP, Toulouse, 2010)
- 12H40 : Discussion
- 13H00 : Pause midi/Lunch Break

- 14H00 : Jürgen Joachimsthaler (Universität Heidelberg) : "From Madonna to Medea ? The Change of the Central Mythical Figure in German Literature on Motherhood"
- 14H40 : Muriel Andrin (Université libre de Bruxelles, SAGES) : « A l'ombre de 'Maman' : les mères monstrueuses comme êtres mythiques en art et au cinéma »
- 15H00 : Discussion
- 15H20 : Pause café/Coffee Break
- 15H40 : Catherine Gravet (Université de Mons) & Katherine Rondou (ULB, HEPH, HELB) : « Regards belges sur Médée, quelques auteurs francophones s'emparent du mythe »
- 16H00 : Anke Gilleir (K.U. Leuven) : "Myth nor Monster : Reflections on Motherhood in Contemporary German Literature"
- 16H20 : Stéphanie Loriaux (Université libre de Bruxelles, SAGES) : « En finir avec le 'perpetuum mobile' de la maternité : mères dénaturées et infanticides dans l'œuvre de Renate Dorrestein »
- 16H40 : Discussion
- 17H10 : Conclusions – Vanessa D'Hooghe (Université libre de Bruxelles, SAGES) & Patricia Munoz Cabrera (Université libre de Bruxelles, SAGES)

Lieu/Place :

NB2VIS (Salle de vision
des Nouvelles Bibliothèques, bâtiment NB),
Université libre de Bruxelles
(Avenue Franklin Roosevelt 50, 1050 Bruxelles)

Renseignements & Inscriptions Informations & Inscriptions :

sages@ulb.ac.be